

N° 23 Juin 2011

Bureau de dépôt : CHARLEROI
N° d'agrégation P207090
SEL Projets : 243 rue Provinciale
B-1301 Bierges
www.selprojets.be
Trim : 2

SEL 
Service d'Entraide et de Liaison

BELGIQUE-BELGIE
P.P.B.
CHARLEROI X
6/1149

Projets News



UNE ACTION CHRÉTIENNE DANS UN MONDE EN DÉTRESSE



« Vous êtes le SEL de la terre »

Le terme « développement » évoque, quand on parle de l'aide aux pays dit « pauvres », la possibilité d'un changement, d'une croissance, d'une évolution vers un mieux. Mais qu'entendons-nous, au juste, par « développement » ?

Que veut-on augmenter en termes de qualité de vie ? Le fait d'accéder à plus de biens ou le fait de se sentir créateur avec d'autres d'un projet commun ? S'agit-il seulement d'élever un confort de vie ? Ou de construire, par un travail solidaire, une vie plus digne en faisant croître la créativité de chaque personne ?

Le terme, avouons-le, est ambigu. Mais au-delà des visions qui peuvent se dessiner derrière le mot, c'est son assaisonnement en « sel » qui le rendra, disons, savoureux. Quel serait donc ce « sel » qui rendrait le développement porteur de quelque chose de réellement nouveau ? Ce sel serait, me semble-t-il, toute la dimension humaine du changement. Si le développement ne nous rend pas plus frères et sœurs les uns vis-à-vis des autres, plus justes, plus solidaires, à quoi, en effet, servirait-il ? D'ailleurs, si ici nous sommes prêts à financer des projets, des programmes d'aide à l'enfance, c'est très certainement parce qu'au bout nous souhaitons, d'une façon ou d'une autre, participer à la construction d'une humanité plus authentique, plus fraternelle.

Le développement ne devient savoureux, riche que s'il accroît profondément un capital de vie auquel nous aspirons tous. C'est peut-être également à cela que pensait Jésus lorsqu'il dit à ses disciples d'être le SEL de la terre. Notre engagement pour le « développement », c'est justement de mettre de l'humanité dans les améliorations de conditions de vie que nous désirons voir chez les plus pauvres, plus spécifiquement pour nous chrétiens, dans cette dynamique de restauration en Christ.

C'est ce que nous poursuivons dans nos relations avec les partenaires du SEL Projets. Et c'est une dynamique que nous voulons stimuler là où notre association est présente. Au Village Imuhira dans la poursuite d'une vie communautaire pleine de sens, à Rewari dans un travail de réconciliation, ici dans la stimulation au volontariat et la mobilisation de tous à différentes occasions, dans les programmes de parrainage en encourageant une relation d'amitié réciproque entre un enfant et ses parrains... pour n'évoquer que ce dont nous parlerons dans ce numéro-ci.

C'est dans cette perspective que le développement peut jouer également un rôle prophétique dans le sens qu'il est appelé à témoigner d'une Espérance plus grande et plus profonde encore. Le développement agrémente du « sel » des disciples du Christ devient une réalité avant-dernière, une promesse, une annonce, une proclamation. Il devient une force vitale capable d'ouvrir, pour tous, des horizons nouveaux.

C'est pour toutes ces raisons que notre association porte le nom de SEL. Un Service d'Entraide et de Liaison, certes, mais relevé de toute la saveur de ce sel qui, en Christ, porte la dimension humaine à son paroxysme. Bonne lecture.

Luc Torrini,
Directeur
du SEL Projets



« Vous êtes le SEL de la terre »
(Matthieu 5 : 13)

Vous êtes en possession pour la première fois de notre journal d'information SEL Projets News (SPN).

Si vous souhaitez être tenus régulièrement au courant de nos activités, et ceci **gratuitement**, signalez-nous vos coordonnées.

Si le SPN vous parvient par voie postale mais que vous ne souhaitez plus le recevoir, il suffit simplement de nous renvoyer votre étiquette d'envoi.

Editeur responsable :
Anne Haumont
SEL Projets asbl
243 rue Provinciale
B-1301 Bierges

SEL Projets asbl
243 rue Provinciale
B-1301 Bierges
N° Entreprise : 0453072548
Banque : 001-2133930-06
IBAN : BE85 0012 1339 3006
BIC : GEBABEBB
Tél./Fax : +32 10 650 851
0472 567 477
Email : info@selprojets.be
Site : www.selprojets.be

S.E.L. France
157 rue des Blains
92220 BAGNEUX
Tél. 01.45.36.41.51
Fax 01.46.16.20.86
E-mail : contact@selfrance.org

S.E.L. Suisse Romande
E-mail : sel@each.ch
Compte bancaire :
Banque COOP
CH 413585.300070-9

Maquettiste : Jacques MARÉ,
e-mail : jacques.mare@daloa.fr
Imprimeur : DTC & Printing,
Herseltseesteenweg 108,
B-3200 Aarschot, 016/560 984

Sommaire

- P.2 Vous êtes le SEL de la terre !
- p. 3 Bonnes nouvelles de Piéla
- p. 4-5 VI : du miel, une retraite et des projets
- p. 6-7 Parrainages : Je m'appelle Tanjona
- p. 8 Rewari : Une fontaine de vie
- p. 9-10 Le SEL Projets et vous : envie d'être volontaire ? Artiste ?
- p. 11 Journée Annuelle : invitation
- p. 12 Agir avec le SEL Projets

Burkina Faso
Piéla

Merci !

Déjà plus de 15 % de dons versés pour les blocs opératoires de Piéla !

Le défi lancé dans le SPN 22 est relevé. Grâce à vous, le projet de construction d'un hôpital pourra débuter cet été. Il nous reste 140.000 euros à trouver pour aboutir et permettre à des milliers de Burkinabés d'avoir accès à des soins médicaux conséquents.

Grâce à vos dons encore :

- 128 moustiquaires imprégnées ont été achetées et distribuées. Tous les enfants du programme Ticket-Repas en ont reçue une, ainsi que les personnes séropositives qui font partie du groupe de parole Todiya.



- Le CREN, centre de récupération et d'éducation nutritionnelle, s'est réapprovisionné en lait Guigoz I et Guigoz II.
- 6 nouvelles cases rondes « durables » sont en construction.
- Les AGR (activités génératrices de revenus) commencent à porter leurs fruits... Namoussa, par exemple, a réalisé, au mois d'avril, un bénéfice de 65 000 F CFA (1000 F CFA = 1,52 €, ndlr) lors de la vente des 2 moutons qui lui avaient été octroyés l'année dernière. Elle a racheté trois moutons et a versé 20 000 F CFA dans la caisse commune pour que d'autres femmes



puissent bénéficier comme elle des avantages du microcrédit.

Ces précieuses contributions à la lutte pour la réduction des inégalités sociales et de la pauvreté aussi bien physique que mentale réjouissent encore une fois le cœur de notre partenaire Pierre Mano, de ses collègues et de toute la population de la localité de Piéla.

En marche !

L'atelier de consultation organisé par Luc Torrini lors de son passage à Piéla en février dernier (voir SPN 22) a débouché non seulement sur des décisions pratiques pour le développement mais aussi sur l'envie de reproduire le même élan communautaire dans les villages alentours. Pierre Mano y a réuni des comités locaux. Ensemble, ils ont consulté la population sur les choses à faire pour avancer.

« Nous avons à ce jour consulté 25 villages, il en reste 15. Nous aurons d'ici la fin du mois de mai une vue d'ensemble des besoins ressentis et réels de chaque village et des activités que chacun peut réaliser avec ses moyens. Les villageois sont vraiment contents d'être sollicités. Ils sont prêts à aller de l'avant pour ensemble améliorer leurs conditions de vie communautaire. Je pense, conclut Pierre Mano, que l'action est bien en marche. » **A.H.**



Label « Miel du Village Imuhira »

Le Burundi dispose d'une flore abondante et diversifiée ainsi que d'une longue tradition apicole bien enracinée dans les mœurs, mais très peu productive à cause d'une vision limitée du potentiel et d'un manque de moyens pour mettre celui-ci en valeur.

Le miel n'est souvent pas de bonne qualité et les quantités produites sont très faibles, d'où un impact économique limité. Quant à la cire, elle ne fait pas l'objet d'une très grande attention de la part des apiculteurs.

C'est dans ce contexte qu'en octobre 2010 a été créé au Village Imuhira, un centre d'apiculture où sont lancées les bases d'une apiculture moderne, véritable atout de développement pour la Province de Muramvya. Bernard Decot, l'apiculteur belge que le SEL Projets a engagé comme responsable technique de ce projet, grâce au soutien financier de la Coopération Belge, répond aux questions de Luc Torrini.



Visite d'une apicultrice, appuyée par le VI

Bernard, comment avez-vous abordé le démarrage de ce centre apicole au VI et quels en sont les défis immédiats ?

La première étape était de rencontrer les apiculteurs traditionnels. C'est eux que nous appuyons et à qui nous voulons transmettre les rudiments de l'apiculture moderne. Les deux défis essentiels sont d'une part de transmettre la compétence, quand même assez compliquée, de celle-ci, et d'autre part de s'assurer que l'augmentation de la production pourra rencontrer un vrai marché local. Le miel reste toujours un produit coûteux. Mais nous croyons que le Village Imuhira est capable de relever ces deux défis.

Comment avez-vous été accueilli par les apiculteurs locaux ?

Comment ont-ils reçu l'initiative du VI ?

Extrêmement positivement. C'est une opportunité extraordinaire pour eux de démarrer une activité génératrice de revenus (AGR) qui devrait les aider à sortir de la pauvreté. Une ruche traditionnelle produit en moyenne 4 à 5 kg de miel par an,

alors qu'une ruche moderne peut produire jusqu'à 25 kg par an.

En quoi peut-on parler dans ce projet d'une réelle dynamique de développement en synergie avec les apiculteurs locaux ?

Le principe du projet est de former les apiculteurs et de leur donner les moyens de mettre en pratique cette formation sous forme d'une AGR. Chaque ménage identifié et sélectionné reçoit quatre ruches modernes, des langstroth, pour les connaisseurs. Elles sont fabriquées dans la menuiserie du Village. Les apiculteurs rembourseront les ruches progressivement grâce à leur production. Une fois le remboursement effectué, nous continuerons à leur acheter le miel produit et à en assurer la postproduction dans notre miellerie (extraction, filtrage par le maturateur, mise en pot). Nous en organiserons ensuite la vente. Le commerce des produits vendus se veut équitable. Le miel sera libellé « Miel du Village Imuhira ». Au mois de septembre, après la première récolte, nous pourrions aussi lancer la production des dérivés de l'apiculture : cire, hydromel, propolis. Le premier objectif est d'écouler cette production localement, après quoi, une filière de commercialisation pourrait être envisagée dans la région. Ce ne sont pas les défis qui nous manquent, comme vous le voyez...



Ruche traditionnelle

Village Imuhira :

Interview de Luc Torrini en trois questions express

Quelles sont vos impressions sur l'évolution de la menuiserie et de l'école ?

Elles sont très bonnes. L'école de la menuiserie est aujourd'hui opérationnelle à 100%, son pôle de production tourne à plein régime et les commandes ne cessent d'augmenter, ce qui devrait lui permettre de s'autonomiser. Du côté de l'école, les résultats s'améliorent d'année en année en termes de pourcentages de réussite. Le défi, néanmoins, reste d'offrir à chaque enfant un accompagnement différencié pour entre autres empêcher les abandons.

Quels sont les projets prévus dans un avenir proche ?

Nous planifions de construire un bloc de trois classes supplémentaires pour l'école technique et de créer une nouvelle section en maçonnerie. Au niveau de l'aide aux plus vulnérables, nous avons engagé une infirmière en santé communautaire qui effectuera un travail important de prévention auprès des familles fragiles. Elle aidera aussi à améliorer le tissu social et à renforcer des mécanismes de solidarité communautaire, comme par la mise en place de greniers solidaires. Enfin, grâce à la ferme, nous prévoyons d'encadrer des associations de paysans dans des programmes d'élevages et d'appui agricole, à l'instar de ce que nous faisons avec les apiculteurs.

Vous avez profité de votre séjour au Burundi pour mettre tout le personnel du Village « au vert »

pendant 2 jours. Pourquoi et comment ?

Il est capital que les acteurs directs du VI s'approprient et incarnent les valeurs que nous désirons transmettre à la population. Nous nous sommes donc retrouvés tous dans un magnifique lieu de retraite où nous avons vécu deux jours ex-



traordinaires. Nous étions tous assis aux mêmes tables, du directeur aux « petits » travailleurs, ce qui n'est pas du tout courant dans la culture locale. C'est un vrai sentiment fraternel d'appartenance au « Village Imuhira » qui a émané de ces moments. Nous avons prié, chanté ensemble et médité les « béatitudes » où sont mises en valeur d'abord et surtout la qualité d'être d'une personne. Quelle personne suis-je en train de devenir ? Quelle est ma capacité d'aimer ? C'est cet être profond que Dieu désire rencontrer et accompagner pour devenir un véritable acteur de changement autour de lui.

La retraite a fait ressortir pour beaucoup le besoin d'approfondir leur foi. Nous travaillons à la création d'un projet de « chapelle » sur le site.

Un mot de conclusion ?

Nous sommes très encouragés par toutes les réalisations accomplies en à peine cinq années d'existence. Aujourd'hui, au Burundi, 42 personnes travaillent à temps plein pour le VI, c'est impressionnant... Je remercie évidemment tous ceux qui nous sou-

tiennent dans cette aventure. Si nous souhaitons qu'à terme, ce projet s'autofinance, il exige aujourd'hui cependant encore des moyens mensuels assez importants et nous comptons

toujours sur toutes les contributions aussi petites soient-elles !

Le SEL Projets cherche activement des personnes qui acceptent de soutenir le Village Imuhira mensuellement avec, par exemple, 10 €, 20€ ou 50€.

*Nous pouvons également mettre des dossiers détaillés à la disposition des personnes, écoles, associations qui souhaiteraient financer un **projet plus conséquent**, comme la construction d'une classe.*

Contact : 010/650.851 ou info@selprojets.be.

il s'appelle... elle s'appelle...

Abubakar

Ayo

Jackeline

Natanael

Lekina

Yasin

Esteban

Fatoumata

Yulisa

Pedro

et a besoin
de vous !

Ana

Junior

Neema

Priyanka

Emefa

Kevin

Gabriel

Stephen

Shella Mae

Dervensly

Mekides

Innocent

Rahul

Abigail

Wisot

Parrainage : des chiffres stimulants !

Au SEL Projets :

- 638 enfants et jeunes font partie d'un programme de parrainage.
- Le plus jeune a 4 ans, le plus âgé, 23.
- Environ 150 familles assument fidèlement leur rôle de parrain depuis le démarrage des parrainages au SEL Belgique (fin 80, début 90).
- 14 parrains parrainent le même filleul depuis 1995.
- 7% des parrains parrainent plus d'un enfant.
- 2 parrains en parrainent même jusqu'à 7!
- 98% des parrains reprennent un parrainage quand leur filleul est grand ou que le parrainage s'arrête pour une autre raison.

Esperanza



Je m'appelle Tanjona

Je m'appelle Tanjoniana NOMENJANAHARY, mais on m'appelle Tanjona, c'est plus simple. Je suis né le 28 mai 1999 et je suis en 4^{ème} primaire. J'ai un grand frère de 14 ans, il s'appelle Sitraka. Et j'ai deux petites sœurs, Seheno, qui a 9 ans et Lina qui en a 6.

Ma maman s'appelle Louissette et a 34 ans. Mes parents se sont séparés il y a plus de 5 ans, un peu après la naissance de Lina. La première année, mon père envoyait de l'argent pour la famille, puis il ne l'a plus fait, et n'a même plus donné de nouvelles. Il est décédé en août de l'année passée. Il avait 37 ans. Nous ne savons pas comment il est mort.

Jusqu'à cette date, je vivais chez mes grands-parents dans la brousse d'Antsirabe à 530 km de Tamatave avec mon grand frère et une de mes sœurs. On habitait dans une maison en brique de 2 étages, 2 chambres en haut et 2 chambres en bas. Le toit était en chaume. Elle nous semblait très grande. Nous allions à l'école publique mais souvent elle était fermée.

Maintenant nous vivons avec notre maman à Tamatave dans une toute petite pièce qui nous sert de chambre à coucher, séjour et cuisine. On se lave dans une bassine cachée par un drap dans la cour avec de l'eau que l'on va chercher à la pompe derrière la maison.

Ma maman doit payer 30 000 ariary (= 10,50 euros) par mois pour pouvoir habiter là. Elle travaille comme blanchisseuse journalière, ça veut dire qu'elle reçoit du travail pour une journée

mais que parfois elle n'en reçoit pas. Pour une journée de travail, elle gagne 3000 ariary. Elle est courageuse. C'est grâce à elle qu'on a à manger. Quand elle ne travaille pas, on ne mange presque pas.



Je vais à l'école du Bon Berger (gérée par la MIDEM, voir SPN 22, ndlr) tous les jours. L'école est à 15 minutes à pied de chez nous. Je fais le trajet quatre fois par jour. C'est bien, ce n'est pas loin. Et on est content car cette année, l'école a offert gratuitement les cours à Sitraka, à Lina et à moi-même. Seheno est parrainée. Quand je vais en classe, j'enfile mon tablier, je prends mon sac à dos avec mes cahiers et mes stylos. Je n'ai pas de trousse, pas de goûter et pas d'argent de poche pour m'en acheter un. Mais ce qui est le plus dur c'est que tous les matins, je pars à l'école le ventre vide. Parfois, quand je reviens pour le repas de midi, il n'y a rien à manger à la maison. Il faut attendre le soir pour avoir un peu de riz avec des brèdes (sorte d'épinards) ou des légumes secs. C'est long... Et on ne mange jamais de viande ou de produits laitiers, même pas une fois par semaine.

J'ai des amis de mon âge. J'aime jouer au foot avec eux. On n'a

pas de ballon, on en fabrique avec des sacs plastiques et des ficelles. Mon rêve c'est d'avoir un jour une bicyclette et de pouvoir faire des tours le soir avant de faire mes devoirs. Le samedi matin, je lave mes habits et j'aide ma mère à nettoyer la maison. L'après-midi, je joue dehors avec mes voisins dans la cour. Le dimanche, je vais à l'église. Quand je serai grand, je voudrais être chauffeur de camion.

J'aimerais fort bien avoir un parrain et une marraine comme ma sœur. Comme ça je suis sûr de pouvoir continuer à aller à l'école. L'année prochaine, je n'aurai plus les cours gratuitement et je devrai me débrouiller pour trouver n'importe quoi comme travail. Je n'aurai pas l'âge pour pouvoir le faire mais beaucoup de jeunes garçons n'ont pas le choix. Moi je voudrais vraiment me préparer à un bon boulot.

Et puis, si j'étais parrainé, maman aurait des soucis en moins. Je pourrais aller à la cantine de l'école et elle devrait acheter moins de nourriture...

Je m'appelle Tanjona... et vous ?

Vous aimeriez parrainer un enfant ?

Contactez-nous au 010/650.851 ou à l'adresse info@selprojets.be.

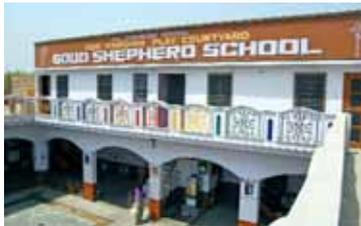
Vous êtes déjà parrain/marraine ?
N'hésitez pas à transmettre ces infos autour de vous...



L'enseignement du sage est une fontaine de vie !

(Proverbes 13 :14)

S'il existe d'excellentes écoles en Inde, l'enseignement officiel coûte trop cher pour les familles les plus démunies. Ainsi, malgré la croissance fulgurante qu'a connue le pays ces dernières années, le cycle de pauvreté se perpétue. Confrontés à ce problème, nos partenaires **Robin et Angeleena Masih** ont créé dans un quartier de Rewari une école fondamentale pour des enfants issus d'un groupe ethnique particulièrement défavorisé. Le bâtiment fut construit par de la main d'œuvre locale, et les enseignants viennent aussi des environs.



Ouverte en 2009, l'**École du Bon Berger** accueille chaque après-midi 55 enfants issus de la communauté tsigane du Rajasthan. Afin de couvrir une partie des frais de fonctionnement, des cours sont donnés le matin à une quarantaine d'autres enfants dont les parents, plus aisés, peuvent payer un minerval.

Tous les enfants passent un examen national au mois de mars de chaque année. Les derniers résultats sont très favorables : 86% des élèves ont réussi leurs études et, plus encourageant encore, des changements positifs ont été observés dans la vie de chacun.

Le programme, qui se veut «holistique», vise l'épanouissement des enfants dans tous les domaines. Tout est fait pour stimuler l'imagination et la créativité : des jeux, des séances de danses et de gym-tonique, des activités de peinture et de dessin, la plantation d'arbres, des «fun-days» (journées ludiques) ainsi que l'observation de différentes fêtes nationales – sans oublier Noël ! En effet, c'est dans un esprit de réconciliation que des activités sont organisées pour rapprocher les enfants issus de milieux sociaux différents – chose rare dans une société toujours cloisonnée par la barrière des castes.



Forts de l'évolution encourageante des projets, nos partenaires de Rewari envisagent deux nouvelles actions pour élargir le rayon d'action de l'école :

- l'achat d'un bus scolaire de 25 places qui permettrait d'al-

ler chercher les enfants dans les quartiers éloignés et dépourvus de transports en commun.

- la construction de huit classes supplémentaires au premier étage. Au mois de mars, Sarah Douik, membre de la cellule Rewari en Belgique, a participé à la pose de la première brique. Les travaux démarreront cet été.

John Mead, responsable de la cellule Rewari



« Je suis frappée par le respect et le partage qui règnent entre les différents membres de l'association, les parents d'élèves et les enfants eux-mêmes. Je découvre combien l'action proposée correspond aux besoins des personnes concernées. Les projets sont en adéquation absolue avec le contexte local et la culture indienne. Au delà de la qualité du travail engagé sur place, je crois que la clef de ce succès réside dans la confiance en chacun et surtout en Dieu qui nous a créés pour être à l'écoute de ceux qui en ont besoin. » (Sarah Douik, à gauche sur la photo ci-dessus)

**Souhaitez-vous ajouter votre pierre à l'édifice ?
Pour plus d'infos, de photos et toutes les dernières nouvelles : www.selprojets.be/sel/rewari/**

Le volontariat en ligne de mire



Pourquoi ne pas devenir volontaire au SEL Projets?

Alison, courir vers un but... humanitaire!

Notre association cherche actuellement des ambassadeurs ou des personnes relais, c'est à dire des personnes enthousiastes qui aiment faire bouger les choses pour un monde meilleur et transmettent cet élan à d'autres. Dans le cadre du SEL Projets, il s'agit d'abord de s'informer régulièrement de nos actions, via notre site et facebook ou en nous contactant au bureau, et ensuite de les promouvoir dans son église, son école, son milieu professionnel,... pour en transmettre le rayonnement.

Alison, 18 ans, est une personne relais active depuis 3 ans !

Alison Mead est devenue spontanément personne relais à ses 15 ans. Depuis lors, elle a mobilisé à plusieurs reprises toute son école et a récolté pas moins de 7 000 € en faveur du Village Imuhira, ce projet qui lui tient tant à cœur.

Il y a un an, elle est partie aux Etats-Unis comme étudiante d'échange. « Depuis le premier jour, je parle du Village Imuhira autour de moi, à ma famille d'accueil, à mes amis, à mon groupe de jeunes, aux bibliothécaires, aux profs et au directeur de l'école », nous écrit Alison. Et son enthousiasme est contagieux... Alison a convaincu sa famille d'accueil d'organiser un lunch pour la

St-Valentin en faveur du Village Imuhira, ses amis ont commencé à récolter de la monnaie dans une boîte pour le projet et, grande sportive, elle organise prochainement une course parrainée avec le support de son groupe de jeunes dans les chemins derrière l'école. « J'espère que beaucoup de gens participeront » dit Alison, un peu soucieuse devant ce défi qu'elle s'est lancé.

Ce qui la motive ?

Alison avait treize ans quand on a posé la première pierre de l'école du Village Imuhira qui compte maintenant 500 enfants. Cinq ans plus tard, elle éprouve un plaisir immense à voir l'évolution du projet. « C'est une mission que Dieu a mise dans son cœur : parler du Village Imuhira et récolter de l'argent pour qu'il se développe », nous dit-elle.

Petite annonce

Le SEL Projets recherche une personne maîtrisant la mise en page «Word» pour la constitution de dossiers de présentation de projets. Intéressé(e) ? Envoyez votre candidature à l'adresse info@selprojets.be.

Envie d'être une personne relais ?

Vous êtes interpellé par un projet de développement du SEL en particulier ? Rewari, le Village Imuhira, Soleil Levant, Tin Naabi à Piéla ?

Ou plutôt qu'un projet, vous préférez une thématique : aide à l'enfance, alimentaire, secours d'urgence, santé ?

Vous êtes enthousiaste, cherchez à colorer votre vie par un volontariat utile et actif en rayonnant au sein de votre réseau ?

Vous aimez vous tenir informé de nos actions via notre site et via le bureau du SEL Projets ?

Vous avez envie d'organiser vous-mêmes de petits ou grands événements porteurs (souper, vente d'artisanat, etc.) ?

Alors, envoyez-nous un CV et une lettre de motivation à info@selprojets.be ou au SEL Projets, rue Provinciale 243 à 1301 Bierges (Wavre) à l'attention de Luc Torrini, directeur.

Pascale
Boinem-Vandenbroeck

UNE ACTION CHRETIENNE DANS UN MONDE EN DETRESSE

L'ASBL Service d'Entraide et de Liaison est une association chrétienne humanitaire d'aide au développement et de secours d'urgence. Son objectif est de venir en aide de manière pertinente aux plus démunis par l'entremise de partenaires locaux fiables.

Nos principes d'action :

- Renforcer les capacités des acteurs locaux
- Développer l'autonomie des bénéficiaires

Notre champ d'action :

- Plus d'une vingtaine de pays pour le parrainage
- Burkina Faso, Burundi, Inde, Madagascar, et RD Congo pour les projets de développement

Nos partenaires des pays en développement accordent leur aide localement sans distinction de religion, de race ou d'opinion politique.

LES DIVERSES ACTIONS DE L'ASSOCIATION

- Le parrainage d'enfants dans une vingtaine de pays du monde.
- Des projets de développement communautaire (aide alimentaire, santé, microcrédits, agro-élevage ...)
- Le secours d'urgence (catastrophes, séismes, ...)
- Des campagnes de sensibilisation (eau, enfance, femmes, santé)

EXONERATION FISCALE DE VOS DONS

L'association est habilitée à recevoir des dons et des legs.

Nous recevons avec gratitude vos dons. Si leur cumul atteint 40€ et plus en fin d'année, vous avez droit à une attestation fiscale qui vous permettra de déduire ces dons de vos revenus taxables. Cette attestation vous sera envoyée automatiquement au courant du mois de mars de l'année qui suit le(s) versement(s). Merci pour votre générosité.



Le coin des artistes

Cet été, le SEL Projets organise un **grand concours de dessin avec de nombreux prix à gagner !**

Si tu aimes manier crayons et pincesaux et qu'en plus tu as entre 6 et 12 ans, nous t'invitons à créer un dessin ou une peinture qui illustre ce proverbe africain : « **Pour qu'un enfant grandisse, il faut tout un village** ».

Pour participer au concours, ton dessin doit être envoyé **avant le 30 août 2011** au SEL Projets, rue Provinciale 243, 1301 Bierges (Wavre) à l'attention de Pascale Boinem-Vandenbroeck.

Un jury averti se chargera de sélectionner les plus belles réalisations et de les afficher lors de la journée annuelle qui se déroulera le 1^{er} octo-

bre à Genval. C'est aussi lors de cet événement que les gagnants du concours recevront leur prix.

Attention à ces quelques détails pratiques :

- Le dessin doit avoir été effectué **spécialement** pour ce concours.
- Mentionne de façon bien lisible à l'arrière du dessin : ton nom et prénom, âge, adresse, numéro de téléphone et adresse e-mail (ou celle de ta famille).
- Tu peux utiliser le matériel de dessin que tu veux, mais ton œuvre doit avoir un format A4.

Bon travail !

P.B.

La famille du SEL s'agrandit

Depuis novembre 2010, le bureau du SEL Projets a accueilli en son sein Pascale Boinem-Vandenbroeck. Vu l'accroissement des activités de l'association, il fallait renforcer l'équipe par une personne en charge de la communication, des relations publiques et de la recherche de fonds. Pascale assure désormais ces différentes tâches, en collaboration avec des volontaires de l'association. La refonte des sites du SEL Projets et du Village Imuhira porte déjà sa touche.

Pascale n'est pas une inconnue du SEL Projets, puisqu'elle s'est fortement



impliquée ces dernières années dans les activités des cellules Imuhira et Rewari. Elle souhaitait s'engager davantage dans le domaine du développement, et le CA du SEL a profité de cette opportunité pour s'attacher ses compétences professionnelles en communication et relations publiques, afin de répondre aux besoins identifiés. Nous lui souhaitons la bienvenue au sein de l'association et un plein épanouissement dans cette nouvelle phase de sa vie.

Pour le CA
Pierre-Etienne Labeau



GRANDE JOURNÉE FESTIVE DU SEL PROJETS

1ER OCTOBRE 2011

CONFÉRENCE : LA MONDIALISATION

Comment m'engager pour un monde plus équitable ?

MUSIQUE

Djembé : Le groupe Kwa do you play

Pop : Shine a light

Classique : Clara Inglese, cantatrice

DÉGUSTATION

Découverte de la cuisine indienne

ENFANTS

Château gonflable, jeu de piste, accueil des tout petits

GRANDE TOMBOLA PLEINE DE SURPRISES

INFOS

Quand : le 1er octobre 2011, de 12h à 19h

Où : Camp des Taillis, Bois Pirart, 127
1332 Genval

L'inscription pour le repas (5€) est vivement souhaitée
au 010.65 08 51 ou info@selprojets.be

Un lift de la gare de Genval vers le camp est prévu.



SEL 
Projets

Agir avec le SEL Projets

En particulier

- Je parraine un enfant : 28 ou 35€/mois
- Je soutiens les Tickets-Repas : 18€/mois
- Je contribue aux projets de développement (mention du projet de votre choix dans la communication)

En général

- Je soutiens les actions du SEL Projets (mention don général)
 - Je fais un versement régulier
 - Je fais un don ponctuel

Si le cumul de vos dons atteint 40 euros et plus en fin d'année, nous vous délivrons une attestation fiscale qui permet de déduire cette somme de vos revenus taxables.



Votre engagement régulier est notre meilleure garantie pour agir !

Vos dons sont reçus avec gratitude sur le compte 001-2133930-06 du SEL Projets (IBAN : BE85 0012 1339 3006 – BIC : GEBABEBB)